



Wenning Duan

Mme Duan est née à Tianjin en Chine. Elle a emménagé à Tokyo en 2009 et a obtenu un master en journalisme à l'université Waseda en 2014. Elle est devenue célèbre pendant ses six années passées dans l'émission de chinois de la NHK, ainsi que grâce à ses écrits et ses apparitions dans les médias. Elle a plus de 22 000 abonnés sur Twitter.

Série : Les amis du Japon

Semer des graines de paix pour le Japon et la Chine

Wenning Duan a d'abord été révélée au grand public comme la « professeur de chinois super mignonne » à la télévision japonaise. En acceptant gracieusement ce rôle, elle partage également les difficultés derrière cette image, et son sentiment d'avoir une mission à remplir en tant que pont entre les deux pays qu'elle apprécie.

Durant son enfance à Tianjin, en Chine, Mme Duan a d'abord entendu parler du Japon par son père, qui avait voyagé dans tout le pays, appareil photo en bandoulière, lorsqu'il y travailla à la fin des années 1990 « Mon père me montrait des photos et me disait à quel point le Japon était fascinant, alors j'en ai toujours eu une image positive. J'adorais manger les fruits de mer frais de Tianjin, alors quand il m'a parlé de sashimi et de sushi, je me suis demandé : "Quel goût ça a ? Je veux y goûter !" »

Mme Duan se décrit elle-même « de nature très timide ». « Quand j'étais étudiante et que les gens me regardaient, j'avais tendance à penser qu'ils se moquaient de moi. Je n'avais pas confiance en moi ou en mon apparence et je me comparais aux autres filles de ma classe en pensant "je suis

trop petite" ou "je ne peux pas faire ce que fait cette fille". Ce que je redoutais le plus était de parler en public », se rappelle-t-elle. Pour surmonter sa timidité, Mme Duan choisit d'étudier le journalisme télévisé à l'université, puis obtint un travail à la chaîne de télévision de Tianjin. Elle souhaitait découvrir le monde au-delà des murs de sa ville natale, et se tourna ensuite vers la terre de ses rêves d'enfant. « J'ai choisi mon anniversaire comme date d'arrivée au Japon et de naissance de mon "nouveau moi" », explique-t-elle en souriant.

Mme Duan est arrivée à Tokyo en mai 2009 et s'est inscrite dans une école de langue pour apprendre le japonais. Elle a étudié avec acharnement, se forçant à se faire des amis et absorbant la culture japonaise par le biais de petits jobs. Elle est entrée à l'université Waseda en 2011, en passant au même moment une audition pour devenir présentatrice dans l'émission de chinois de la chaîne publique NHK. Mme Duan donne toujours le meilleur d'elle-même, inspirée par son proverbe japonais préféré, *ichigo-ichie*, qui vient de la cérémonie du thé et signifie que chaque rencontre n'ayant



Mme Duan joua un rôle phare dans *Sannenmae no Kimi e*, une pièce représentée à Yokohama et à Shanghai dans le cadre des projets d'amitié sino-japonais en 2017.

lieu qu'une seule fois dans la vie, il faut la chérir. « La Chine et le Japon ont de nombreux proverbes en commun, mais *ichigo-ichie* est propre au Japon et représente pour moi un élément vraiment beau et précieux de la culture japonaise. »

À cette époque, un nombre croissant de Chinois se rendaient au Japon. Mme Duan comprit vite que l'incompréhension des Japonais face aux Chinois, et vice versa, était à l'origine de malentendus culturels qui gâchaient ce qui aurait pu être des rencontres positives. Résolue à jouer un rôle, même infime, pour atténuer ces tensions inutiles, elle publia les livres *I love Japan!* en 2012 et *Understanding Chinese People the Way They Are—Through Manga* en 2014. En partageant de manière sincère ses propres difficultés, défis, joies et rêves, Mme Duan peut trouver un public en Chine et au Japon au nom de notre humanité commune.

En 2017, elle joua un rôle phare dans une pièce intitulée *Sannenmae no Kimi e*, ce qui signifie « À la personne que tu étais il y a trois ans ». La pièce fut représentée à la fois au Japon et en Chine avec beaucoup de succès. Certains fans japonais sont même allés à Shanghai pour la voir y jouer. « Certains d'entre eux n'étaient jamais allés en Chine et en avaient une image négative. Mais ils sont tombés amoureux de la Chine dès leur première visite, un renversement qui



Mme Duan a publié cinq livres qui présentent aux Japonais la langue et la culture aux changements rapides de la Chine moderne et explique comment elle en est venue à adorer le Japon.



Mme Duan parle de son expérience au Japon sur l'émission de Radio Chine Internationale à Pékin.

me touche énormément. »

Le style de vie de Mme Duan attire également les jeunes Chinois. Une fille la contacta sur le populaire réseau social chinois Weibo en expliquant qu'elle voulait étudier au Japon et devenir comme elle. Consciente que venir au Japon lui a ouvert de nombreuses portes, Mme Duan espère que les jeunes Chinois pourront aussi croire en eux.

Malgré les mémoires douloureuses de la Seconde Guerre mondiale, Mme Duan croit que la Chine et le Japon peuvent réduire la distance entre eux en apprenant les coutumes et la manière de penser de chacun ; en travaillant à comprendre leurs différences. Imprégnée maintenant des deux cultures, elle façonne le pont qui doit être dressé de chaque côté pour relier le Japon et la Chine. Comme Mme Duan l'explique, « Ma mission consiste à parler de la Chine aux Japonais et du Japon aux Chinois, afin de favoriser la compréhension mutuelle et des relations positives au-delà des nationalités. La politique est toujours complexe, mais en se tenant par la main, les peuples peuvent établir des liens solides. Faire la paix à une petite échelle finira par aboutir à une paix générale. Cela revient à semer les graines de la paix qui un jour fleuriront glorieusement. »



Mme Duan aime porter un kimono : « Je pense que le kimono, avec ses magnifiques couleurs et motifs, représente le concept d'harmonie de la culture japonaise. Un kimono peut sembler un peu serré, mais cette sensation de serrement rend votre personnalité plus droite aussi. »